

La création télévisuelle freinée dans son élan

Le concours de création de formats, qui a permis de booster l'industrie télé amorphe au sud du pays, est mis en « stand-by ». Le destin de l'initiative sera fixé d'ici à la fin du mois de juillet.

L

Les producteurs indépendants de programmes télévisuels de la Fédération Wallonie Bruxelles ne savent plus sur quel pied danser. Doivent-ils se réjouir du dynamisme inédit du secteur ou doivent-ils s'inquiéter pour leur avenir ? Un peu des deux. Ils vont surtout devoir attendre la décision de la ministre de la Culture, Joëlle Milquet, en charge de la création visuelle. C'est elle qui a le destin du Plan TV en main.

Lancé juste avant les élections de mai 2014 par Fadila Laanan, alors ministre de la Culture, le Plan TV vise à soutenir le secteur de la création de formats télévisuels de deux manières. Primo, le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui contrôle et soutient les médias du sud du pays, a reçu 70.000 euros à répartir sur deux ans. L'institution a pu ainsi lancer une newsletter bimensuelle à destination des professionnels et organiser des rencontres qui ont connu un franc succès. Secundo, le Centre du cinéma a débloqué deux « bourses » de 150.000 euros visant à organiser un concours. Huit lauréats ont déjà pu produire un pilote avec de jolis succès (lire

En Flandre, l'investissement dans la production locale aurait permis de créer 10.000 emplois

les exemples ci-contre). Des formations et des tutorats ont également permis d'aider plusieurs jeunes désireux de se lancer dans le monde de la production télévisuelle.

Là où le bât blesse, c'est que l'actuel gouvernement a décidé de réaliser des économies, notamment dans le domaine de la culture. Du coup, le Centre du cinéma, même s'il dispose toujours d'un budget pour lancer une nouvelle édition du concours, ne peut rien faire sans l'aval de Joëlle Milquet.

« Pour le moment, le concours est mis en « stand-by », confirme Jeanne Brunfaut, la Directrice du Centre du cinéma. Il faudrait pourtant continuer, car cela fait partie d'un tout. Les projets présentés sont vraiment intéressants. Nous constatons un vrai dynamisme d'un secteur qu'on ne connaît pas tellement car ce ne sont pas les mêmes réalisateurs que ceux du monde du cinéma. »

Une tuile pour les producteurs indépendants qui réfléchissent déjà à développer de nouvelles idées. Ils n'auront probablement plus l'occasion de les tester, du moins en 2015, car la décision de



la ministre n'est pas attendue avant le mois de juillet. Ils comprennent le contexte économique difficile mais n'apprécient pas d'être victimes. « Un arrêt serait un très mauvais signal, prévient Frédéric Ledoux, président de l'association des producteurs indépendants TV Prod. La télévision reçoit vraiment peu en comparaison du cinéma. Pourquoi supprimer quelque chose qui fonctionne ? On peut trouver des solutions comme réduire l'enveloppe ou le nombre de lauréats. C'est une mauvaise économie. »

Jimmy Blibaum, qui gère notamment la diffusion à l'étranger de « 1001 Belges », un autre concept de chez nous qui s'exporte bien, est plus sévère. « On finance très facilement un film qui va peut-être faire 30.000 entrées. Or, un programme de télé qui ne fonctionne pas touche au moins 200.000 téléspectateurs en prime time. Parfois, il monte à 500.000, même à 800.000 pour François Pirette ! Il faut que les politiques prennent conscience que la télé est un vecteur culturel et le dernier divertissement quasi gratuit pour l'ensemble de la population. C'est le boulot des politiques de pousser les chaînes et les producteurs à aller dans le sens du développement de beaux programmes de chez nous et pas uniquement d'achat de séries américaines ou d'adaptations de formats étrangers. »

Le cabinet de Joëlle Milquet répond qu'il n'est en place que depuis quelques mois et est encore en pleine réflexion sur ce dossier. « Le budget existe mais il pourrait être utilisé en 2016, par exemple, ou pour d'autres priorités. Tout est ouvert. »

Les producteurs indépendants aimeraient que la ministre s'inspire de la mue réalisée dans les années nonante au nord du pays. En Flandre, l'investissement dans la production locale aurait

permis de créer 10.000 emplois. Il a également boosté l'ensemble du secteur culturel. La popularité des émissions locales a instauré un cercle vertueux puisque les téléspectateurs ont l'occasion de découvrir via la télévision des artistes qu'ils peuvent ensuite aller voir au cinéma ou sur scène. Les fameux « Bekende Vlamingen » (« BV ») sont le produit de l'effort collectif des autorités politiques et des producteurs indépendants, qui ont fait preuve ensemble de créativité. De créativité, la Wallonie et Bruxelles n'en manquent pas non plus. Reste à savoir comment les talents de chez nous seront encouragés à s'exprimer. ■

MAXIME BIERMÉ

PISTES



« Il faut réfléchir à d'autres financements »

Boris Portnoy est le patron de « Keynews » à qui on doit le jeu « Septante et un » et le magazine « Expédition Pairi Daiza », qui réalisent actuellement de belles audiences sur RTL-TV1. Il a rejoint l'association des

producteurs indépendants TV Prod, mais ne partage pas la position de la plupart de ses homologues. « Je n'ai jamais participé au concours de formats. Je n'en ai jamais eu besoin. Cet argent devrait servir aux jeunes pour qu'ils fassent leurs armes. Je ne conçois pas de demander de l'argent pour créer des programmes commerciaux. » Portnoy considère que l'argent de la Fédération Wallonie-Bruxelles devrait être dépensé d'une meilleure manière. « Il y a plein de pistes. Par exemple, financer la formation dans les écoles afin que les étudiants en cinéma et télévision aient plus de cours pratiques, pour que quand ils arrivent sur le marché du travail, ils soient réellement prêts à travailler. » Il propose également de donner des incitants fiscaux aux producteurs indépendants, comme c'est déjà le cas dans l'industrie du cinéma. « Le « tax shelter », c'est vraiment une très bonne chose. Je suis pour une industrie simple et claire où l'on sait où va l'argent, et pas une industrie subventionnée systématiquement. Quémander de l'argent pour un produit commercial, non merci ! »

M.B.

EXEMPLES DE « SUCCESS STORIES » BELGES

Le banquet

« Le banquet » est l'exemple le plus abouti de la réussite du Plan TV. Ce jeu culinaire centré sur la promotion du patrimoine fait partie des lauréats de la première édition du concours de formats. Tourné l'été dernier, il a été diffusé mardi soir sur La Une. Il n'a pas fait d'étincelles, avec 230.000 téléspectateurs (14,8 % de parts de marché), mais il s'agissait d'un pilote qui n'était pas destiné à être diffusé. Le programme va être retravaillé et pourrait revenir sur la RTBF à la fin de la saison prochaine. Il reste jusqu'ici le projet le plus abouti à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Autre bonne nouvelle : de nombreux pays, de la France au Moyen-Orient, se sont déjà montrés intéressés par une adaptation du programme.

Le journal du lendemain

L'idée traînait dans le tiroir de Jimmy Blibaum, patron de la boîte de production Butterfish. Grâce au Plan TV, il a pu tourner un pilote de ce programme qui revisite l'actualité de façon satirique. Le principe ? Parler de ce qui va créer l'événement le lendemain. Puisque les images n'existent pas encore, les journalistes descendent dans la rue pour faire réagir les quidams à cette actualité future. Le programme intéresse plusieurs pays et des chaînes belges.



© D.R.

La flèche wallonne

Rebaptisé « Only Winners » pour le marché international, ce programme inventé par le réalisateur Jan Bucquoy a déjà été vendu au groupe ITV en Allemagne. Un animateur fait du porte-à-porte dans une petite ville de Belgique. Il collecte un objet et écoute son histoire que lui confient les habitants. A la fin de la semaine, une grande loterie est organisée pour redistribuer les différents objets entre participants. Une émission « feel good » dans l'esprit des émissions de brocantes à l'anglaise.



© D.R.

M.B.

DENIS LAVANT

#TDN 15-16

Les grands comédiens!

dans « Elisabeth II »
de Thomas Bernhard

et « Les Fourberies de Scapin »
de Molière

WWW.
THEATRE
DE
NAMUR.BE

Abonnez-vous!

